

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 1 (1907-1908)  
**Heft:** 20

**Artikel:** Die Kunst des musikalischen Vortrags  
**Autor:** Weber, Gustav / Raff. J.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1068780>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# **Supplément à la „Vie Musicale”**

## **OUVRAGES DE M. MATHIS LUSSY**

2 fois Lauréat de l’Institut de France, Membre honor. de l’Académie Royale de Florence  
Membre honoraire de l’association des musiciens suisses  
Membre correspondant de l’Institut National de Genève, etc., etc.

**PARIS :** chez Heugel et chez Fischbacher

**En SUISSE :** chez Hug, Fötsch, Sandoz.

## **Traité de l’Expression Musicale**

*Accents, nuances et mouvements dans la Musique vocale et instrumentale<sup>1)</sup>*

8<sup>e</sup> édition. — Ouvrage adopté dans les classes du Conservatoire de Bruxelles, dans les Ecoles de la Ville de Paris,

« C'est un ouvrage remarquable, original, sérieusement utile; vous y avez formulé, pour la première fois, les principes fondamentaux de la diction et de l'expression musicale. » (F. G. Gevaert, directeur du Conservatoire de Bruxelles.)

Un jour viendra où la musique sera reliée à la philosophie comme elle l'est depuis longtemps à la physique. C'est Mr. Lussy qui a écrit la première page de cette nouvelle science. (Rapport officiel de l'Exposition universelle de 1878.)

« Je n'hésite point à vous accorder le prix d'une très ingénieuse et scientifique solution du problème en question. C'est donc de nouveau aux Français (?) que nous devons l'impulsion à cultiver une nouvelle branche de la science musicale. Si un jour vous recevrez de ma main un essai sur l'accentuation musicale celui-ci sera une recommandation de votre ouvrage, quoique divergeant là et là . . . » (Dr Hugo Riemann, Leipzig, 15 Déc. 1879.)

« Le Traité de l’expression musicale est l’ouvrage de la science musicale le plus important, le plus utile, qu’ait produit notre siècle. » (Verdi.)

« Professeurs et élèves pourront puiser dans le Traité de l’expression des précieux conseils et des principes certains sur la manière d’interpréter dans le sentiment et la couleur voulus, les œuvres des maîtres. » (Marmontel, professeur au Conservatoire de Paris.)

« Ce livre, en traitant une matière jusqu'à présent inexploitée, révèle dans son auteur une grande finesse d'observation et d'analyse, jointe à une puissante faculté de synthèse et une vaste érudition. J'aimerais le voir traduit en italien à l'avantage de la généralité des musiciens mes compatriotes. » (Casamorata, président de l’Institut royal de la musique de Florence.)

« Aucun ouvrage de théorie musicale des temps modernes ne mérite autant d'être universellement répandu pour le salut de la pratique de l'art, que le Traité de l’Expression de Lussy. » (Kastner's Wiener-Musik-Ztg., 1 Oct. 1886).

« Le Traité de l’expression musicale est un rayon de lumière qui vient dissiper les ténèbres en faisant saisir, avec une lucidité parfaite, à l'exécutant la fidèle inspiration des auteurs dans leurs œuvres. » (Rapport des artistes musiciens de Lyon à l'Exposition de Paris, 1878).

## **Die Kunst des musikalischen Vortrags.**

(LEIPZIG, bei Leuckart)

Das Buch steht wohl *einzig* in seiner Art da; es ist ein Lehrbuch des musikalischen Vortrages — des Taktes, des Rythmus und der Accente. Sein Ziel ist, den Schüler und den Musiker soweit zu bringen, dass er im Stande

<sup>1)</sup> En allemand: „Die Kunst des musikalischen Vortrages“ Leipzig, chez Leuckart; en anglais chez Novello à Londres; en russe chez Besselt à St-Pétersbourg, etc.

ist, von sich aus die sämtlichen musikalischen Vortrags- Bezeichnungen zu finden und zu den nackten Noten zu ergänzen.

« Basler-Nachrichten », 29. August 1892.

Mathis Lussy, aus der deutschen Schweiz, darf das grosse Verdienst für sich in Anspruch nehmen, mit seinem *musikalischen Vortrag*, **der erste** gewesen zu sein, der *Licht in eine Sache gebracht*, die nur zu lange von Kunstphilosophen sowohl als von Praktikern, von schaffenden wie von ausübenden Künstlern im Dunkel gelassen worden und vielleicht noch lange im Dunkel geblieben wäre, wenn nicht der Erkenntniszwang in ihm über die Macht der Gewohnheit und der Denkfaulheit gesiegt hätte.

« Deutsche Liederhalle », Leipzig, 1. Mai 1885.

Dieses merkwürdige Buch möchten wir einen Grenzstein nennen, der das rein *instinktive Musikauffassen* von dem vorbedachten, *gesetzmässigen planvollen Eindringen* in Bau und Vortrag eines Musikstücks abgrenzt. — Was allen Regeln zu spotten scheint, dafür findet der Verfasser die *feste, unübertragbare Norm*. Wir erfahren, welche Noten wir accentuieren müssen, welche nicht, wo das Zeitmass zu mässigen, wo es zu beschleunigen ist, zahlreicher Bemerkungen, die auf ein künstlerisches Musiktreiben befruchtend einwirken, nicht zu gedenken. Uns will bedünken, dass mit diesem Buch ein grosses *Stück in der Kunst vorzutragen*, dem allgemeinen *Erkennen erobert* wird.

Köln, « Neue Musikzeitung », 1886 N° 14.

« In liebenswürdiger und geistvoller Weise machen Sie uns in Ihrem Werke über den musikalischen Vortrag mit den Früchten manigfältiger Beobachtungen und vieljährigen Nachdenkens bekannt und haben keineswegs die Absicht, den Musikern eine neue Religion aufzwingen zu wollen. Sie haben den Besten unter ihnen aufmerksam zugelauscht und gesucht, alles in einen guten Zusammenhang zu bringen, aus den Einzelheiten die Regel zu destillieren.

Ich begnüge mich, Ihnen zu sagen, dass ich das Werk mit grossem Interesse gelesen und manches darin gelernt habe. Gustav Weber.

« Die Kunst des musikalischen Vortrages » wird ohne Zweifel auf die musikalische Aesthetik einen grossen und glücklichen Einfluss haben.

J. Raff.

## Le Rythme musical.

*Son origine, sa fonction et son accentuation.*

3<sup>e</sup> édition.

« En traitant le premier, d'une manière scientifique, et avec un tel bonheur, une partie complètement négligée de la théorie musicale, le rythme, vous vous êtes acquis le grand mérite que votre livre gardera toujours sa haute et indépendante valeur. » (Philippe Spitta, professeur à l'Université de Berlin.)

« Par votre Théorie du Rythme, vous vous êtes acquis un droit imprescriptible à l'admiration de la République des lettres et des sons. Comme vous avez réussi à éclaircir les gros nuages qui obscurcissaient l'horizon musical aux communs des mortels! Tout ce que vous exposez est clair, logique, va droit au but, saisit le taureau par les cornes. Je ne manquerai aucune occasion, aucune, de faire la propagande des bienfaits que votre excellente œuvre sur le Rythme pourra, devra répandre sur le monde des artistes. Une traduction en allemand me semble extrêmement désirable. » Hans von Bülow)

« En réalité, c'est Mathis Lussy qui, le premier, a parlé de la nécessité de séparer les différents rythmes par des signes spéciaux. » Rudolf Westphal, *Allgemeine Theorie der musikalischen Rhythmik*, page XXVIII, 1880.